

IMPACTS DE L'ALPHABÉTISME DES LANGUES NATIONALES DANS LE DÉVELOPPEMENT AU BÉNIN

Paul Hounsa AIKPO
INALA/ CBRSI, Bénin
aikpop@yahoo.fr

Résumé : Cet article décrit la contribution de l'alphabétisme des langues nationales. L'objectif de cette recherche est d'analyser les effets de la lecture et de l'écriture des langues nationales dans l'acquisition de la connaissance. Pour atteindre cet objectif, les populations ne sont pas laissées en marge de ce volet important dans les villes et campagnes des départements du Bénin. La pertinence sociale de l'alphabétisme est un instrument formidable de développement d'un pays. Ce travail a suscité un intérêt en des populations, qui elles aussi veulent comprendre et savoir ce qui se dit et se fait à travers le pays dans les médias. Ainsi, des dispositions à prendre s'imposent aux populations : le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Ce changement demande le renforcement, le partage des connaissances pour le processus des tâches qui vont réellement les amener à contribuer au développement de la cité.

Mots-clés : Alphabétisme, développement, subjectifs, langues nationales, apport

Abstract: This article describes the contribution of national language literacy. The objective of this research is to analyze the effects of reading and writing national languages on the acquisition of knowledge. To achieve this objective, the populations are not left on the sidelines of this important component in the towns and countryside of the departments of Benin. The social relevance of literacy is a formidable instrument for the development of a country. This work has aroused interest in populations, who also want to understand and know what is being said and done across the country in the media. Thus, measures to be taken are binding on the populations: knowledge, know-how and interpersonal skills. This change requires the reinforcement, the sharing of knowledge for the process of the tasks which will really lead them to contribute to the development of the city.

Keywords : Literacy, development, subjective, national languages, contribution

Introduction

L'Afrique est l'un des continents où le nombre d'analphabètes ne fait que croître chaque année. Il suffit pour en être convaincu de considérer les chiffres régulièrement publiés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), d'observer les hommes vivant autour de nous

dans ses activités culturelles, sociales, économiques et même politiques. Il suffit également de comparer le niveau de développement sans cesse croissant des autres parties du monde comme l'Amérique et l'Europe à la situation dégradante de l'économie africaine. Il faut cependant reconnaître qu'au cours des trente dernières années, l'élimination de l'analphabétisme n'a pas été l'un des principaux axes des efforts des pays africains. Ceux-ci ont consacré leurs ressources à la satisfaction des besoins qui leur semblaient plus aigus et de nécessité plus immédiate. L'objectif de cette réflexion est d'analyser les conditions et les manières dans lesquelles la lecture et l'écriture des langues nationales sont enseignées et retenues pour la cause. Nous faisons l'hypothèse que la phonétique de cette langue nationale est l'ensemble regroupant sa grammaire et ses lexiques. On peut laisser à la linguistique l'étude des structures composant la langue. Ce type d'étude bien qu'étant intéressant du point de vue de la linguistique est étymologique. Le linguiste s'interrogera sur les structures de cette langue. Cette étude porte aussi bien sur les fondements linguistiques que sur leur portée sociolinguistique. Nous chercherons à répondre aux questions suivantes : quelle structure fonde le choix et l'époque du parler mis en connaissance par les hommes et quelle relation existe-t-il avec la société qui en fait usage ? La philologie dans ce milieu n'est-elle pas un témoin patent de l'alphabétisme. Ces deux interrogations fondent la problématique identifiée. Le travail est articulé autour de deux points majeurs à savoir le développement de la lecture et l'écriture d'une langue d'un pays. Pour rendre compte de ces résultats, notre objet sera organisé selon une démarche méthodologique qui gouverne le travail ; dans un deuxième temps nous traitons de l'alphabétisme dont les points saillants sont la lecture et l'écriture de la langue pour le développement d'un pays.

0.1 Cadre théorique

L'objectif de ce travail s'inscrit dans cadre théorique de MBA G. (2002, p.8) qui précise qu'aucun pays du monde ne s'est développé à partir de l'usage exclusif des langues étrangères, on ne se développe véritablement qu'à partir de ce qu'on est, de ce qu'on a de propre, c'est-à-dire à partir de sa propre culture. L'alphabétisme tel qu'il est défini, aborde tous les aspects de la vie de l'homme : vie sociale, économique politique et culturelle. Pour cela, il est nécessaire de mettre en place des structures socio-éducatives qui permettent cette convergence et cette cohésion dans l'action et favorise la participation des apprenants à leur propre alphabétisation)..

0.2 Démarche méthodologique

Dans le cadre de cette étude, la démarche méthodologique adoptée comporte deux étapes : la collecte des données et l'entretien qui sont à la fois quantitative et qualitative et ont visé comme cible des hommes et femmes résidents dans les villes. Il s'agit des villes de Cotonou, de Calavi, de Lokossa de

Ouidah, d'Alladah, et de Porto-Novo et leurs contrées. La collecte des données qualitatives et quantitatives leur traitement et l'analyse des résultats sont faits grâce aux techniques et méthodes appropriées. Les techniques utilisées pour la collecte des données sont les recherches documentaires et l'observation directe. En effet, la recherche documentaire a consisté au recensement et à l'exploitation des ouvrages traitant du sujet. Elle a facilité une meilleure assimilation des concepts liés à l'évolution des structures de la langue parlée dans les communautés. Une grille de lecture a été élaborée afin de collecter des informations contenues dans les écrits publiés sur le thème. Une grille d'observation a été élaborée pour apprécier les changements induits par l'évolution des communautés linguistiques par l'irruption de nouvelles langues autres que celles reconnues telles.

1. Présentation et analyse des résultats

1.1 Présentation des résultats

Compte tenu de la diversité des concepts à développer par les hommes à travers leurs réflexions politiques, économiques, culturelles et sociales, nous avons considéré comme population d'étude l'ensemble des hommes et femmes constituant les habitants des villes précitées. Nous avons identifié cette population dans les communes de : Cotonou, Calavi, Lokossa, Ouidah, Allada, Porto-Novo en raison de l'importance qu'ils accordent à ce volet de l'alphabétisme de la langue de leur milieu. En fonction de notre population d'étude, nous avons procédé à l'échantillonnage aléatoire simple des habitants de ces communes. Dans ces communes choisies pour mener nos enquêtes (201) deux cents- une personne sont rencontrées à travers les populations de ces aires géographiques. Le tableau suivant présente les acteurs socioprofessionnels de la population enquêtée pour l'alphabétisme. Nous avons tenu compte des âges et du sexe. Rien n'est exclu. On a par exemple : Conseillers locaux : 11,44% ; vendeurs de divers : 32,82% ; agriculteurs : 19,90% ; Fonctionnaire : 22,40% ; Acteurs engagés : 13,40

Activités socioprofessionnelles	Nombre	Pourcentage
Conseillers locaux	23	11.44%
Vendeurs de divers	66	32.82%
Agriculteurs	40	19.90%
Fonctionnaires	45	22.40%
Acteurs engagés pour une redynamisation de l'alphabétisme	27	13.43%
Total	201	100%

Les résultats nous ont permis de passer en revue le cadre juridico-réglementaire de l'alphabétisme et les différentes étapes de son apprentissage au Bénin. Et de plus l'analyse des résultats.

- Cadre juridico-réglementaire de l'alphabétisme et ses prémices au Bénin

Au Bénin dès 1966 dans le département du Borgou, les premières tentatives d'alphabétisation en français initiée avec l'appui de la coopération Suisse ont connu un échec justifiant le passage à une alphabétisation en langue nationale baatonum au profit des producteurs de coton. Le succès de cette expérience a favorisé son application dans les langues fon et yoruba au profit des producteurs de palmier à huile dans les régions du centre et du sud du pays au cours de la même période. A la faveur des changements politiques intervenus en octobre 1972, la question de l'alphabétisation a retrouvé une place de choix avec un engagement plus résolu de l'Etat. Ainsi, dès 1973 la Commission Nationale de Linguistique a demandé et obtenu l'introduction des langues nationales dans les programmes de formation des enseignants (par exemple à l'Ecole Normale Félicien Nadjou de Porto-Novo). En 1974 un Directeur de l'alphabétisation et de la Presse Rurale a été nommé créant du coup la Direction de l'Alphabétisation et de la Presse Rurale (Cf décret N°74-303 du 21 novembre 1974. En 1976, s'est tenu le premier séminaire national sur l'Alphabétisation au Bénin. Ce séminaire a opté pour la promotion d'une alphabétisation de masse s'adressant sans distinction à tout Béninois et pour une alphabétisation fonctionnelle en tant que levier du développement. La création en 1980 du Ministère de l'Alphabétisation et de la Culture Populaire a favorisé l'élaboration et la mise en vigueur d'un programme national de généralisation de l'alphabétisation avec l'appui de la Coopération Suisse et de l'UNESCO.

1.2 Analyse des résultats

Cette analyse s'est basée sur les rapports entre les différents citoyens : acteurs, socioprofessionnels et auditeurs résolus pour la maîtrise des composantes de l'alphabétisme qui sont la lecture et l'écriture des langues nationales et l'importance qu'accordent certaines personnes à leurs prestations ou négociations à leurs activités. Dans notre pays l'alphabétisme et l'éducation des adultes constituent une composante essentielle du système éducatif national et doivent bénéficier des mêmes attentions que la composante formelle. Il s'entend l'ensemble des processus grâce auxquels les individus jeunes ou adultes, hommes et femmes, apprennent à lire, écrire et calculer par écrit enrichissent leurs connaissances (savoirs, savoir-faire et savoir être) améliorent leurs aptitudes et qualifications techniques et professionnelles et les orientent en fonction de leurs propres besoins et de ceux de la société. (cf. Résultat table ronde secteur éducation 1997) En tant que vecteur de contenus éducatifs l'alphabétisme et l'éducation des adultes rendent bénéficiaires mieux informés, plus performants, plus efficaces et plus ouverts au monde. C'est donc un investissement dans la qualité de la population le renforcement du capital humain et la valorisation et le temps humain, facteurs indispensables à la croissance et au développement. Une série de questions sont choisies au hasard

pour mesurer les observations qui sont faites des attentes réservées à ces dernières par enquête dans chaque commune. Cela révèle un engouement des acteurs qui sont intéressés par le programme de l'alphabétisme soit les raisons sont entre autres la préoccupation de leurs activités les empêchant être irréguliers au cours ou non. Pour être objectif les questions posées à chaque groupe d'acteurs socioprofessionnel et qui ont eu pour réponse oui et non est la conséquence tirée sur un programme de développement à la base mis sur pied demandant la contribution de tous les citoyens. A ce niveau est rencontrée dans chaque activité socioprofessionnelle sa base dont a été posée une question précise liée au programme de l'alphabétisme. Les tableaux qui suivent nous en disent long à travers les réponses de par leur nombre afférent à leur pourcentage à la question proposée. Ainsi nous avons :

Tableau 1 : les conseillers locaux

Quelle motivation le contenu du programme de formation a-t-il suscité en vous ?	Nombre	Pourcentage
Oui	10	43%
Non	13	57%
Total	23	100 %

Source : Enquête de terrain, AIKPO (2019)

Tableau 2 : les vendeurs de divers

Le déroulement du contenu du programme de formation de l'alphabétisme vous permet-il de bien assimiler ?	Nombre	Pourcentage
Oui	46	70%
Non	20	30%
Total	66	100 %

Source : Enquête de terrain, AIKPO (2019)

Tableau 3 : agriculteurs

Le programme répond-il à vos attentes ?	Nombre	Pourcentage
Oui	33	83%
Non	07	17%
Total	40	100%

Source : Enquête de terrain, AIKPO (2019)

Tableau 4 : fonctionnaires

Mettez-vous en pratique les notions Apprises lors de la formation	Nombre	Pourcentage
Oui	28	62%
Non	17	38%
Total	45	100%

Source : Enquête de terrain, Aïkpo (2019)

Tableau 5 : acteurs engagés pour une redynamisation de l'alphabétisme

L'alphabétisme a-t-il apporté une amélioration dans vos activités ?	Nombre	Pourcentage
Oui	18	67%
Non	09	33%
Total	20	100%

Source : Enquête de terrain, Aïkpo (2019)

- Les concepts et intentions de l'alphabétisation des populations

Le programme d'alphabétisation doit désormais aller, au-delà du traditionnel triptyque que constitue l'apprentissage de l'écriture, de la lecture et du calcul élémentaire. Désormais, le nouveau programme devrait permettre :

- D'assurer le transfert de compétences par la mise en pratique des acquis de la phase d'alphabétisation ;
- De promouvoir le développement social, économique et culturel du milieu en impliquant par là-même toutes les populations ;
- De favoriser l'éducation de base dont l'impact se fait immédiatement sentir sur les populations concernées ;
- De favoriser l'autogestion, gage d'un regain de confiance au néo alphabète ;
- De favoriser l'épanouissement pouvant lui permettre d'accéder à d'autres connaissances de qualité supérieure ;
- De l'amélioration des conditions de vie des populations ;
- De sauvegarder le droit de tous à l'éducation en créant d'autres niveaux à étudier où le néo-alphabète pourrait s'éduquer ou se perfectionner et au besoin prétendre à un titre sanctionnant son cursus scolaire ou universitaire dès que les langues seront introduites dans l'enseignement voire en français ou en anglais.

Eu égard à tout cela à travers les programmes d'alphabétisation afin de réduire le taux d'analphabétisme en mettant à la disposition de la population, des moyens d'expression écrites suffisants et des connaissances susceptibles de favoriser leur développement. Mais malgré ces efforts déployés, des choses restent à faire.

Il ne peut y avoir de développement sans qu'on ne sache lire et écrire. En attachant un fort intérêt aux questions de développement. Aujourd'hui, il est nécessaire de développer l'alphabétisation et l'éducation des adultes car elles jouent un rôle très important pour le développement du pays.

Alidjinou (2016, p.11)

Selon l'UNICEF « en tant que valeur de contenu éducatif, l'alphabétisation et l'éducation des adultes rendent les individus bénéficiaires mieux informés, plus performants, plus efficaces plus ouverts au monde ». C'est donc un investissement dans la qualité de la population de renforcement du capital humain, facteur indispensable de la croissance économique et au développement. L'alphabétisme c'est apprendre à lire et à écrire des textes et des chiffres, mais aussi utiliser la lecture pour apprendre d'autres choses et enfin approfondir et utiliser ces compétences efficacement dans la vie quotidienne. Pour Hazoume (1993, p.27), « l'alphabétisation au Bénin a été à la suite de ce qui se faisait considérer comme question politique un outil de d'éducation des populations et de développement d'un pays ». Cela va sans dire que le développement d'un pays est la conséquence évidente d'une bonne politique linguistique de ce pays. Il est compris que lorsque le degré d'instruction des populations d'un pays détermine le degré de développement de celui-ci. Dans cette condition il est donc loisible d'affirmer que la question économique et la question politique ne peuvent se résoudre et connaître une issue heureuse sans l'intermédiaire de la langue. Sous cette forme l'éducation des populations paraît obligatoire et urgente pour l'accession du pays au développement. Selon le rapport mondial sur l'EPT (l'Éducation Pour Tous) en 2011, cette structure d'évaluation n'a pas su réaliser le nombre exact des adultes, des personnes qui demeurent encore analphabètes dans le monde. Ainsi, on note 17% environ des adultes dans le monde soit 796 millions de personnes qui ne savent ni lire ni écrire. Et dans ce cas il y a près des deux tiers sont des femmes.

- Importance politique de la perspective de l'alphabétisation

L'alphabétisation telle qu'elle est mise en application et avec la politique qui l'accompagne, ne peut faire décoller un pays en termes de croissance car l'alphabétisation est le socle du développement. L'Afrique est l'un des continents où le nombre d'analphabètes ne fait que croître chaque année. Il suffit pour en être convaincu de considérer les chiffres régulièrement publiés par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation la Science et la Culture (UNESCO) d'observer le monde humain vivant autour de soi dans ses activités culturelles, sociales, économiques et même politiques. C'est l'UNESCO qui a joué dans une certaine mesure le rôle d'instigateur dans ce domaine. L'intérêt que l'organisation porte à l'alphabétisation remonte à ses débuts en 1946. Dès cette époque, elle a commencé à sensibiliser l'opinion publique au problème de l'analphabétisme : « A inciter les Etats membres à promouvoir l'alphabétisation,

à les aider à mettre en place des structures pour la formation du personnel de l'enseignement élémentaire et de l'alphabétisation et à réunir les données de base indispensables ». Aujourd'hui, le développement d'un pays ne passe que par l'existence d'une main-d'œuvre efficace apte à s'adapter aux innovations scientifiques et technologiques du monde actuel et à améliorer la technologie traditionnelle. C'est pour cela que, les autorités béninoises ont inclus dans leurs programmes l'alphabétisation des masses populaires des villes et des campagnes. Selon les milieux, l'analphabétisme est considéré comme, un fléau qu'il faut à tout prix supprimer non seulement parce que la conférence internationale de l'UNESCO (1960) l'a demandé mais aussi parce qu'il est vu et apprécié comme un fait anormal, pathologique. Il s'agit là des sociétés à tradition écrite où le scriptural té est le mode privilégié de toute forme de transmission de la culture. Ici toute personne incapable d'user de ce mode a du mal à vivre, il est limité dans ses relations et ses communications. Dans ces sociétés, l'analphabétisme est un phénomène rare à disparaître, vu l'essor qu'a connu et connaît encore la chose écrite. Cependant dans un milieu où une stricte minorité des individus se trouve touchée par l'alphabétisation, l'analphabétisme ne peut prendre le même caractère que dans le cas précédent. L'alphabétisation est l'apprentissage de la lecture et de l'écriture aux populations. Cette définition est limitative pour ce qu'on vient y être dit. Mais cette explication se situe dans le contexte actuel de l'évolution et de toutes les tournures que prend aujourd'hui la question de l'alphabétisation. S'y arrêter en pleine réflexion consisterait à considérer l'alphabétisation comme une fin. En effet, l'alphabétisation pour être effectivement fonctionnelle doit être conçue comme liée au développement, à l'épanouissement socioéconomique et socioculturel de l'homme et de la société. Là on veut parler de l'alphabétisation comme un moyen.

Depuis longtemps, l'alphabétisation a été considérée comme une fin : il faut savoir lire et écrire ; et c'est la seule mesure pour avoir droit au salut. C'est un devoir civique de savoir lire écrire les langues nationales de pays. C'est un mot d'ordre de conscientisation imposé du temps de la révolution pour inciter les masses populaires aux séances des cours de l'alphabétisation. Akpakla. (1992, p.27) rappelle que « Et la grande majorité des populations qui s'inscrivaient à ces cours le faisaient comme pour accomplir leur devoir. Beaucoup ne savaient pas pourquoi ils ont intérêt à s'initier à la lettre ». En réalité, l'alphabétisation n'est pas une fin mais la fin d'être une stratégie de libération. Son but est d'enseigner non seulement à déchiffrer le monde. En conséquence, la fin de l'alphabétisation se mesure à sa capacité d'influer sur la vie de l'individu et de la société.

-L'efficacité des programmes d'alphabétisation

Le Bénin cherche depuis plusieurs années des voies par lesquelles il va amorcer son développement social, culturel et économique. Mais l'analphabétisme constitue l'un de ses facteurs principaux du sous-développement. Les analphabètes sont mis en quarantaines de nombreux

embusques de responsabilité et de décision. Ils sont estimés moins compétitifs et productifs. Beaucoup de personnes parmi elles parlent leur langue mais ne la savent ni lire ni l'écrire. C'est un cas qui s'observe en général dans tout le Bénin. Pourtant les structures intervenant dans ce domaine pour apprendre à lire et à écrire aux populations pour réduire le taux d'analphabétisme ne font pas défaut. Mais pourquoi malgré cette lueur d'effort la grande partie de la population demeure analphabète et l'effectif de la population démunie d'année en année pour rendre le nombre des inscrits en alphabétisation impressionnant ? Pour atteindre le but d'éradiquer l'analphabétisme dans chaque pays, il faut savoir qui doit faire quoi et de quelle manière va-t-on le faire. De ce fait, l'alphabétisation au Bénin loin de se développer entre les seules structures étatiques, se doit être une action ouverte à tous les partenaires au développement. Pour ce faire, l'alphabétisation, dans un sens beaucoup plus large, doit servir en tant qu'élément culturel de base aux nombreux programmes de développement en cours dans le pays, aussi bien au sein des ONG que des structures gouvernementales. Ainsi, pour intéresser tous ces partenaires au développement aux programmes d'alphabétisation, il faut dans la mesure du possible essayer de prendre les dispositions suivantes :

- les associer à l'élaboration des programmes ;
- insérer le volet alphabétisation dans les projets de développement ;
- définir une politique linguistique claire et enfin vulgariser le programme.

L'ensemble de ces mesures permettrait une collaboration plus étroite de ces acteurs avec les structures de l'alphabétisation. Cette collaboration sera manquée par une action conjuguée et intégrante des différents secteurs de développement.

-Impact de l'alphabétisation sur les citoyens

L'acquisition, la maîtrise et le maniement de la chose écrite est un impact certain sur l'individu. Celui qui a appris à lire et à écrire réfléchit sur le monde de manière plus profonde que l'analphabète. Les planificateurs au développement ont soutenu qu'en milieu urbain comme en campagne, l'alphabétisation permet souvent à l'individu d'accroître son revenu. En zone rurale il peut tirer parti des services et centre de vulgarisation de la SONAPRA (Société Nationale des Produits Agricoles) et des banques rurales telles que le CLCAM (Caisse Locale de Crédit Agricole et des Microfinances) et les micros finances des ONG (Organisation Non Gouvernementale). Sur le plan politique, si l'alphabétisation ne se traduit pas nécessairement par une participation accrue aux institutions elle donne certainement à l'individu les moyens d'une telle participation. Pour ce qui concerne les alphabétisés en langues nationales béninoises il leur est de plus en plus difficile de détenir des postes de responsabilité importants. L'alphabétisation confère donc à l'individu une promotion sociale importante. L'alphabétisation a également pour effet d'ouvrir des horizons culturels à l'homme, car l'imprimé permet à l'analphabète d'accéder

aux formes et aux créations culturelles de peuples et de territoires éloignés et de ne plus être limité à une culture exclusivement orale et locale. « En d'autres termes, il semble que l'un des facteurs endogènes au développement soit l'alphabétisation c'est-à-dire l'acquisition de la lecture, l'écriture et du calcul dans la langue maternelle ou dans la langue que l'on parle le mieux ». TINGBE Azalou Albert (1981, p.7). En termes beaucoup plus explicites, l'alphabétisation peut se définir non comme un recours à la mémoire mais comme une étape de conscientisation de l'individu, une méthode active le conduisant à la prise de conscience de sa condition de personne, de son statut d'appartenance à un groupe social et à acquérir les moyens efficaces d'action rationnelle sur son milieu vital. Partant, l'alphabétisation vise essentiellement l'accès aux connaissances, l'élévation du niveau de conscience de l'homme en lui offrant les possibilités de participer plus convenablement à l'amélioration de ses conditions de vie, la participation des populations à des activités populaires. L'alphabétisation, éducation permanente des adultes, permet alors de briser les pratiques rétrogrades, de favoriser l'action des animateurs des différents secteurs de la vie socio-économique, de lever les obstacles au développement ou à la création d'un milieu favorable à la vie du groupe. L'alphabétisation, par ailleurs, peut préparer le Béninois à l'avènement d'une technologie adaptée parce que suscitant l'esprit créateur de vue. Au total, l'alphabétisation construit la conscience politique des masses, la renforce, la développe jusqu'à son état critique et de ce fait, elle rationalise le contact politique pour une vie sociale meilleure, au profit d'un développement harmonieux de la nation et tout ceci de connivence avec l'impact qu'elle exerce sur le régime économique. Le discours programme du 30 novembre 1972, ligne directrice du régime révolutionnaire, a défini la politique béninoise en matière d'alphabétisation comme une politique de développement culturel par l'organisation dans les langues nationales de l'alphabétisation des masses.

2. Discussion

Lorsqu'on admet le principe selon lequel l'homme est l'agent moteur et le principal bénéficiaire du développement, l'on comprend aisément tout l'intérêt qu'il convient d'analyser aux actions d'analphabétisme singulièrement dans les pays africains. Mais malgré les efforts déployés par les pays et organismes internationaux et les acquis appréciables obtenus dans la lutte contre l'ignorance la situation reste fort préoccupante. Les frontières de l'analphabétisme ne semblent guère reculer surtout dans les pays en voie de développement. Au Bénin, les femmes et les populations rurales constituent les cibles privilégiées de ce fléau des temps modernes. L'absence de maîtrise de l'écriture et de la lecture d'une éducation continue et soutenue et aussi et surtout de la non-utilisation des langues nationales comme vecteur de la connaissance font de la majorité des producteurs africains des groupes marginalisés et des laissés-pour-compte de la mondialisation. Il convient alors de se demander si, dans ce cas, les luttes

acharnées menées contre les différentes formes d'exploitation par les « alter mondialistes » et autres défenseurs de l'Afrique ne seront pas vaines si les vraies questions ne sont pas résolues comme par exemple, celles relevant de la communication linguistique notamment.

L'alphabétisation telle qu'elle est définie, aborde tous les aspects de vie de l'homme : vie sociale, économique, politique et culturelle. Aussi implique-t-elle une action convergente et cohérente de tous les domaines de l'activité nationale. Ainsi, tous les départements ministériels, surtout ceux qui ont une action éducative en direction des masses doivent y contribuer pour cela, il est nécessaire de mettre en place des structures socio-éducatives qui permettent cette convergence et cette cohésion dans l'action et favorise la participation des apprenants à leur propre alphabétisation. Il est également nécessaire de mettre au point une stratégie qui permette de toucher toutes les couches de la société à la fois.

Il est donc certain que les enjeux de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes sont l'utilité de l'éducation des populations. Cette réalité s'avère que les enjeux de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes au Bénin sont ceux de la lutte contre l'analphabétisme et la pauvreté. Ainsi, l'utilité de l'éducation des populations n'est donc plus à démontrer. Toutefois, il ne serait pas exagéré de faire une analyse diagnostique à ce sujet. Pour Djossou (2016, p.1), « depuis des décennies, l'analphabétisme a été au centre des débats centrés sur l'éducation. Il a de plus en plus été considéré comme une condition nécessaire de la croissance économique et du développement national ». Le constat est sans appel, plusieurs décennies plus tard le secteur d'alphabétisation au Bénin est toujours dans un état comateux. Après toutes ces décennies d'efforts soutenus dans le cadre de la lutte pour l'éradication de l'analphabétisme, le taux d'analphabétisme des personnes âgées de 15ans et plus reste encore très élevé avec de forte disparité entre les départements et entre les hommes et les femmes. Cependant, face à l'ampleur des défis à relever, il est une nécessité impérieuse pour le Bénin d'innover en proposant des voies nouvelles pour créer les conditions et les facteurs de succès en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes. La politique d'alphabétisation et d'éducation des adultes doit donc être conçue comme partie intégrante des programmes de développement, tant il est évident que la diffusion du savoir est une condition nécessaire aux progrès économique, social et politique. Il apparait donc clairement que l'éducation est un passage obligé pour tout État prêt à se hisser au rang de pays développés car, qui parle de l'alphabétisation parle de croissance dans tous les domaines. « Au Bénin, l'analphabétisme des populations est un gros handicap au développement » Aikpo (2013, p.172)

Il est alors évident du taux très élevé de personnes encore analphabètes que le Bénin est bien loin de ce qu'on peut appeler développement, taux qui selon EMICOB (Enquête Modulaire Intégrée sur les conditions de vie des ménages au Bénin (2011, p.15) « les populations béninoises sont aujourd'hui à plus de 55%

analphabètes. » Or, le développement suppose la croissance ; les deux aspects de ce concept développement qui intéressent dans ce cas sont ceux qui concernent l'environnement social des personnes alphabétisées dans un premier temps et l'efficacité des programmes d'alphabétisation dans un second temps. Deux modèles de développement sont alors soulevés, celui de l'environnement social des personnes alphabétisées et l'efficacité des programmes d'alphabétisation dans un second temps. L'environnement social des personnes alphabétisées est ce concept qui ne se limite donc pas au domaine des activités génératrices de revenu, de la santé ou du logement, mais se définit au sens plus large comme l'expression de tout besoin humain qui reste insatisfait. Ainsi, le concept de besoin de l'environnement social s'applique aux hommes pauvres comme aux hommes riches. Une personne peut très bien être riche au sens matériel tout en restant pauvre selon d'autres critères, tel que le bonheur, l'affection, etc. L'efficacité des programmes d'alphabétisation en ce qui concerne les aspects qualitatifs des programmes d'alphabétisation des adultes, il faut surtout se concentrer sur les quatre aspects suivants : la volonté politique, l'engagement politique, la mobilisation politique et la contrainte/ récompense politique. Sans ces quatre éléments aucun programme d'alphabétisation ne réussira et on n'arrivera jamais à alphabétiser une société entière. L'utilité de l'éducation des populations n'est donc plus à démontrer. Toutefois, il ne serait pas exagéré de faire une analyse diagnostique à ce sujet.

Dans les communautés béninoises, l'alphabétisation fait assez échos. Elle a pris son essence fonctionnelle et d'éveil de conscience dans les années 60. Elle a permis à un grand nombre de pays de se libérer de l'exploitation économique à laquelle ils étaient soumis surtout en période coloniale. Cependant, le rôle d'intégration que doit jouer l'alphabétisation au BENIN reste problématique ou demeure encore un mythe.

Aikpo (2013, p.191)

Il apparait donc clairement que l'éducation est un passage obligé pour tout État prêt à se hisser au rang de pays développés car, qui parle de l'alphabétisation parle de croissance dans tous les domaines.

Tant que, en effet, les politiques linguistiques africaines n'entreront pas dans une phase de réalisation effective et tant que les langues africaines seront absentes de l'école comme vecteurs de transmission de la connaissance les plaintes resteront sans lendemain et les langues coloniales deviendront en ce moment-là de véritables langues africaines.

Hazoume (2005, p.6)

Conclusion

L'impact de l'alphabétisation est d'emblée une arme à double tranchant. Elle peut servir aussi bien à la domination qu'à la libération de l'homme. Libératrice, elle s'intègre dans le processus d'éducation globale de l'homme à qui elle ouvre le chemin de la conscience critique. Elle lui permet d'analyser le monde autour de lui, de le transformer pour atteindre le bien-être et enfin de participer à la création d'une culture de liberté. Le processus démocratique en cours en république du Bénin favorisant l'étude des langues locales a pour intérêt de promouvoir et d'émanciper les masses laborieuses de nos villes et de nos campagnes afin qu'elles puissent, par elles-mêmes se libérer de toutes les formes d'entraves susceptibles de les limiter dans leur manière de penser, d'agir et de se comporter.

Références bibliographiques

- Aikpo, H. P. (2013). Presse écrite en langues nationales et son impact sur la post alphabétisation, thèse de doctorat unique, université d'Abomey-Calavi p.191
- Akpakla, B. J. (1992). Alphabétisation et analphabétisme de retour au Bénin le cas de DOGBO, mémoire de maîtrise, université d'Abomey-Calavi, p.27
- Alidjinou, M. A. P. (2016). Problématique de l'alphabétisation et des pratiques andragogiques dans la commune de Savalou : cas de l'arrondissement de Logozohè, mémoire de maîtrise, université d'Abomey-calavi, 11
- Djossou, F. (2016). Pertinence sociale de l'alphabétisation dans une perspective de Genre au Bénin. Etude de cas dans la commune de Bohicon, mémoire de maîtrise, université d'Abomey-Calavi, 1
- Hazoume, M-L. (1993). Politique linguistique et développement cas du Bénin, les flamboyants, Cotonou, p.27
- Hazoume, M-L. (2005). Alphabétisation, développement culturel et mondialisation quel statut pour les langues locales africaines, Hambourg, p.6
- Tingbe, A. A. (1981). Alphabétisation fonctionnelle et développement socio-économique en Afrique cas du Bénin, mémoire maîtrise, université nationale du Bénin, 7

Autres

- Constitution du 11 décembre 1990, journal officiel de la république du Bénin du 1^{er} janvier 1991, 2-1
- Discours programme du 30 novembre 1972, cotonou, p.11
- Emicob, 2011, enquête modulaire intégré sur les conditions de vie et des ménages au Bénin, 4^{ème} édition INSAE, cotonou, p.15
- Stefania, G., le droit à l'éducation condition préalable de l'éducation pour tous. L'éducation en débats analyse comparée, vol 1, université de Bergame, Italie, p.4

UNESCO, 1960, rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes,
Grâle, repenser l'alphabétisation, 17
UNESCO, 1966, conférence générale sur l'éducation des adultes, Paris, UNESCO,
p.11